« Tamerlane's Career and Its Uses ». *Journal of World History*, 13/1 2002, pp. 1-25.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4529>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Tamerlane's Career and Its Uses ». *Journal of World History*, 13/1 2002, pp. 1-25. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 144, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4529>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Tamerlane's Career and Its Uses ». *Journal of World History*, 13/1 2002, pp. 1-25.

Maria Szuppe

- 1 À partir des sources historiques et littéraires, l'article passe en revue les différentes facettes de l'image mythique de Timour, élaborée à travers les siècles par différentes traditions politiques et populaires dans le monde turco-iranien et en Europe, depuis le 15^e s. et jusqu'à nos jours. Le Timour historique (r. 1370-1405) fascine les contemporains par sa personnalité contrastée : origines modestes, conquêtes spectaculaires depuis l'Asie mineure jusqu'en Inde, exercice d'un pouvoir fort. Parallèlement, il devient une figure symbolique et légendaire dans la culture littéraire et populaire. B. Manz suit les étapes de la création du mythe, ou des mythes, de Timour, en commençant par le rôle joué par le conquérant lui-même et ses descendants, qui ont brillamment su surmonter leur handicap originel – Timour n'appartenait pas à la lignée de Chingis Khan – pour créer les bases d'une légitimation d'abord personnelle, puis dynastique, avant qu'elle ne devienne en quelque sorte universelle. Exception dans les dynasties de la steppe, Timour finit par devenir une source de légitimation en soi et remplacer la figure de Chingis Khan. Sans être reconnu comme l'ancêtre fondateur comme chez les Grands Moghols, il fait néanmoins partie des références légitimatrices des Safavides, des Qajars, des Ouzbeks Ming de Kokand, etc., ainsi que de l'Ouzbékistan actuel où il est recréé en père de la nation... La figure de Timour, représentant à la fois le guerrier conquérant et le souverain musulman protecteur de la religion et des arts, appartient ainsi de façon égale à deux mondes : turco-mongol et irano-musulman.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS - Paris